Immigration : Mazarine Pingeot vs Finkielkraut et Zemmour

25/05/2010 à 21h08
Ce que ne supporte pas Finkielkraut, c'est que des *noirs* et des *arabes* « menacent » notre belle république"

Finkielkraut n'aime pas le Rap

« J'avais vingt ans, je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » Ce n'est pas Alain Finkielkraut qui contredira Nizan. L'autre jour, sur Europe 1, tandis que Pierre-Louis Basse l'interrogeait en compagnie d'Alain Baddiou sur la jeunesse d'il y a cinquante ans – ou plus précisément sur la jeunesse issue de l'immigration au sein de l'école – , Alain Finkielkraut s'exclamait : mais avant, il n'y avait pas le rap ! puis, il ajoutait, on ne menaçait pas les professeurs avec des couteaux, ce à quoi Baddiou répondait, les jeunes enfants d'immigrés n'y allaient pas alors, à l'école. […]

Non, ce que ne supporte pas Finkielkraut, c'est que des *noirs* et des *arabes* « menacent » notre belle république ; ainsi, le problème que ces jeunes d'immigration maghrébine et africaine posent se substitue aux problèmes auxquels est confrontée l'éducation nationale dans son ensemble. Au fond, il a à peu près le même raisonnement que Zemmour, et on a l'impression qu'il appartient au « jeune musulman » de façon essentielle, et non pas circonstancielle, de saper les fondements de notre démocratie. Si bien qu'à l'entendre, on a l'impression qu'il existe une incompatibilité substantielle entre la « culture musulmane » et la « culture française », comme s'il n'existait pas de français musulman. […]

Le blogue de Mazarine Pingeot (Le Noubel Obs)